

MÉMO

Quali'Talks

Les évaluations des enseignements par les étudiants (EEE) : comment accroître la participation des étudiants et des enseignants ?

Modérateur :

François TOLLET (Fédération de l'enseignement supérieur du SeGEC)

Date de la séance : vendredi 29 avril 2022

01. INTRODUCTION

Le thème des évaluations des enseignements par les étudiants a été retenu au sein de la CoQER car il s'agit de remarques régulières des comités d'experts lors des évaluations programmatiques et institutionnelles menées par l'AEQES. En effet, les experts dressent de nombreux constats et recommandations sur ces pratiques, parfois pas assez répandues dans les établissements ou pas suffisamment suivies d'effets. Par ailleurs, il apparaît que seules les hautes écoles ont, en FWB, une obligation décrétable d'organiser systématiquement des EEE, via l'article 5 du décret du 18 juillet 2008 démocratisant l'enseignement supérieur, œuvrant à la promotion de la réussite des étudiants et créant l'observatoire de l'enseignement supérieur.

On peut sommairement synthétiser les remarques des experts sous la forme de cinq constats et recommandations :

01. Les experts recommandent de mieux prendre en compte l'avis et la participation des étudiants dans les instances et pour ce faire, les EEE sont un outil très important.
02. Globalement, les établissements mettent en œuvre l'évaluation des enseignements par les étudiants, avec des taux de participation des étudiants très divers et des modalités de prise en compte et de suivi des résultats à géométrie variable.
03. Les établissements n'impliquent pas toujours suffisamment les étudiants dans la confection des questions et/ou l'analyse des résultats et mettent en œuvre des actions correctives, intégrées à la révision des programmes.
04. La communication en interne de ces résultats, pour toutes les parties prenantes, et de leur impact sur les programmes y compris à travers les retours vers les étudiants, apparaît très variable d'une institution à l'autre, voire à l'intérieur même de certaines d'entre elles.
05. Il y a donc lieu d'exploiter les résultats des démarches d'évaluation de programmes et d'EEE de manière plus régulière et d'en disséminer les bonnes pratiques au sein des établissements.

Le périmètre des EEE étant très vaste (de l'élaboration des questionnaires au suivi des résultats), il a été décidé de limiter cet échange de bonnes pratiques entre établissements des quatre formes d'enseignement supérieur à deux problématiques essentielles : les différents moyens mis en œuvre pour augmenter les taux de participation des étudiants à ces enquêtes et la manière d'encourager les enseignants à utiliser ces outils d'évaluation pédagogique. La mise en œuvre des EEE et la participation active des étudiants dans celles-ci font partie des facteurs favorisant les systèmes d'assurance qualité interne. Il y a donc lieu de leur en faire prendre conscience et de les mobiliser. On a en effet besoin de données factuelles et fiables par rapport aux enseignements et, pour ce faire, d'avoir des taux de réponse suffisamment représentatifs pour donner un avis général.

Ces deux thématiques (accroître la motivation des étudiants et celle des enseignants) ont constitué les deux volets de l'échange, sur la base des questions suivantes : « Comment motiver les étudiants à y répondre ? », « Comment encourager les enseignants à utiliser ces méthodes d'évaluation ? » et « Comment en démontrer l'utilité tant aux étudiants qu'aux enseignants ? ».

02. ÉCHANGE

02.1 / VOLET 1 : COMMENT IMPLIQUER DAVANTAGE LES ÉTUDIANTS ET OBTENIR DES TAUX DE RÉPONSES PLUS IMPORTANTS ?

Un établissement d'EPS signale tout d'abord qu'il organise des interventions dans les classes pour proposer les questionnaires en expliquant bien les aboutissants et objectifs. Il propose aux étudiants de participer ensuite à des groupes pour analyser les résultats. Cette méthode s'est avérée concluante car les étudiants ont directement complété les questionnaires. Cependant, sur l'ensemble des étudiants, le taux de participation reste peu élevé car il y a un certain absentéisme, principalement pour les cours du soir. L'établissement tente de solutionner le problème en opérant par mail. Mais cela n'a pas le même impact sur la participation.

Une haute école crée des capsules vidéo pour motiver les étudiants à répondre aux questionnaires. Les questionnaires sont en ligne, ce qui favorise le retour des étudiants. Les taux de réponse obtenus sont de 40 %, ce qui s'avère satisfaisant pour les responsables. Les questionnaires sont divisés en deux parties : une première partie générale et commune à tous les cursus et une deuxième partie où l'étudiant est libre de s'exprimer sur des activités d'apprentissage spécifiques.

Une autre haute école souligne qu'un teaser est envoyé aux étudiants par mail par la direction. Celui-ci est soumis au préalable au comité des étudiants qui suggère des modifications et le valide. Néanmoins, ce moyen ne s'avère pas suffisamment efficace. Un système vidéo plus accrocheur pour les étudiants est en réflexion. Le moyen qui reste le plus efficace est lorsque l'enseignant s'approprie la démarche et convainc les étudiants de répondre en présentiel.

Une université développe un plan de communication engageant et crée aussi des vidéos explicatives sur les EEE pour motiver tant les étudiants que les enseignants à les utiliser. Un des messages utilisés est le suivant : « Le métier d'étudiant, c'est aussi contribuer à améliorer la qualité de l'enseignement ».

Une autre possibilité de concerner les étudiants est de les prévenir au début de l'activité d'apprentissage qu'il y aura une évaluation à compléter en fin de quadrimestre et expliquer pourquoi, leur en donner les raisons et l'utilité future.

Dans un autre institut d'EPS, une réflexion est en cours avec les étudiants sur les enjeux et le sens des modalités des évaluations. L'objectif est d'éveiller un intérêt chez les étudiants et éviter les réticences. Le travail doit se faire directement avec les personnes concernées (étudiants et enseignants). Les étudiants doivent être acteurs dans l'ensemble du processus. Toutefois, les EEPS disposent d'une enveloppe plus faible et n'ont donc pas de possibilité d'avoir une personne ressource pour analyser les résultats des EEE.

Dans une haute école, les questionnaires sont élaborés en concertation avec le conseil étudiant. Les enquêtes sont réalisées par année (B1, B2, B3) pour pouvoir renouveler l'évaluation chaque année. Les étudiants font la publicité et la promotion des questionnaires auprès de leurs collègues. De plus, la haute école a créé un site interne sur la qualité. Celui-ci propose une boîte à suggestions par thème : démarche qualité, élaboration d'un programme d'études, etc. Le site donne également accès à des questionnaires.

Dans une université suisse, les EEE font partie intégrante du cours. Leur participation est soumise à une fraction de la cotation de l'activité d'apprentissage. Une réflexion à un processus similaire est en cours dans un EES en FWB.

En ce qui concerne les questionnaires, ceux-ci peuvent être de deux types différents :

- » Un questionnaire plus institutionnel qui consiste en un scan général, plus formel, des services proposés aux étudiants, de la manière dont les étudiants s'y prennent pour étudier, quant à leur motivation d'aller au cours ou pas, etc. ; dans ce type de questionnaires, les enseignants sont moins concernés ou « repérables » ;
- » des questionnaires relatifs aux activités d'apprentissages ou aux unités d'enseignement, dans lesquels les enseignants sont fortement concernés.

Le moment le plus opportun pour solliciter les étudiants doit être minutieusement choisi pour obtenir des taux de réponses satisfaisants. Faut-il proposer les questionnaires avant ou après les examens par exemple ? Les deux possibilités comportent des avantages et des inconvénients. Un risque de le faire après les examens pourrait être de susciter d'éventuels « règlements de compte personnels » des étudiants qui auraient peut-être moins bien réussi. Il est par ailleurs plus difficile de susciter l'intérêt des étudiants en dernière année, qui ne perçoivent pas toujours la finalité d'y répondre étant donné qu'ils ne bénéficieront pas du suivi des résultats. Une solution peut être de mettre en avant la solidarité envers les pairs, leurs successeurs, et bien clarifier l'impact de ces questionnaires sur les activités d'enseignement futures.

D'autres pratiques différentes de questionnaires sont ensuite évoquées. Dans un établissement, une coordinatrice pédagogique passe dans chaque classe et organise un débat avec les étudiants qui font part de leurs ressentis et retours au sujet des enseignements. Ensuite, la coordinatrice fait un compte rendu de ce débat vers l'enseignant. Il n'y a rien de formellement visible mais la méthode s'avère très qualitative. Dans certaines ESA, à la fin d'une activité d'apprentissage, l'enseignant discute du cours et des améliorations possibles avec les étudiants. Il s'agit d'une méthode informelle où il n'y a pas d'anonymisation possible, ce qui peut présenter certains freins mais cela bénéficie à l'enseignant. Cette pratique est bien entendu plus facile à mettre en place dans des petites classes. Dans d'autres établissements, des délégués étudiants se réunissent avec les directeurs et coordinateurs pédagogiques et donnent des retours de l'ensemble des

étudiants sur l'un ou l'autre cours. Une évaluation plus systématique, mais qui a le désavantage d'être plus chronophage, est qu'après chaque heure de cours, les étudiants signalent à l'enseignant un élément du cours qu'ils ont apprécié et un élément qu'ils ont moins apprécié.

02.2 / VOLET 2 : COMMENT ENCOURAGER LES ENSEIGNANTS À METTRE EN PLACE DES EEE ?

Il s'avère que les enseignants peuvent se poser des questions légitimes sur la diffusion ou sur la confidentialité, sur le suivi qui va être apporté aux données obtenues à la suite des EEE et sur les réactions des directions. Ils sont donc parfois très vigilants par rapport à l'utilisation de ces résultats. Il y a lieu dès lors de les rassurer et par la suite de les motiver à utiliser ces pratiques d'évaluation.

Il est primordial de distinguer l'évaluation des enseignements (logique formative et amélioration de pratiques), objectif des EEE, de l'évaluation des enseignants.

Une université signale qu'elle organise une évaluation par cours. Les résultats ne sont communiqués qu'à l'enseignant, pas à d'autres instances de l'Université. Les retours se font suivant des critères bien précis. Pour ce qui concerne l'exploitation, les enseignants collaborent et travaillent ensemble donc il est plus facile d'évoluer et d'utiliser les résultats à bon escient. Il semble en effet important d'organiser des échanges de pratiques entre enseignants.

Plusieurs autres établissements soulignent que les données relatives à un enseignement spécifique, quand elles sont plus centralisées, sont transmises directement à l'enseignant concerné. Celui-ci a la possibilité de revenir vers le service d'accompagnement pédagogique s'il le souhaite. Les autres services ne reçoivent pas les données en question.

Un établissement évoque toutefois le fait que les résultats de ces évaluations peuvent servir de base, pour les nouveaux enseignants notamment, à leurs entretiens d'évaluation avec les directions. Il leur est proposé de préparer cet entretien avec le service d'appui pédagogique ou d'aller y chercher des conseils après l'entretien. Les comités d'experts des évaluations de l'AEQES recommandent par ailleurs souvent aux établissements de lier les EEE à l'évaluation des enseignants dans un but d'amélioration des programmes et des pratiques pédagogiques.

Le fait de proposer des canevas de questionnaires sur des plateformes (comme Google Forms par exemple), canevas que les enseignants peuvent adapter à leurs propres activités d'enseignement, est aussi une manière de les encourager à systématiser ces démarches évaluatives.

03. POUR ALLER PLUS LOIN

ROMAINVILLE Marc (sous la dir. de), *L'évaluation de l'enseignement par les étudiants. Approches critiques et pratiques innovantes*, Bruxelles, De Boeck, 2009.